

Les Gilets Jaunes, revanche des ouvriers sur les fils de bourgeois qui les ont éliminés en 68

écrit par Antiislam | 5 décembre 2018



Nous avons « fêté » les cinquante ans de 1968.

Le mouvement des GJ est une réponse différée à ces événements.

68 a été une gigantesque SUBSTITUTION des fils de bourgeois aux classes populaires.

Certes il y a eu DEUX 68 : un 68, donc, des fils de bourgeois gauchistes et un 68 de la grève populaire

Mais le second 68 a été totalement escamoté par le premier.

C'était facile : le 68 populaire était encadré par des dirigeants de la CGT, encartés au PC, et on commençait à prendre massivement conscience de la nature criminelle de l'URSS.

Mais en désignant les « Staliniens » à la vindicte (Ce qui, encore une fois, était facile) c'est le peuple comme incarnation de la Gauche qui a été éliminé de la scène

politique par les bourgeois gauchistes.

A leur profit : les fils de bourgeois ont pris la direction du « mouvement ouvrier » et ont systématiquement liquidé les revendications populaires : la « lutte pour le bifteck » pour le dire vite.

Et dans la foulée, les fils de bourgeois ont systématiquement imposé leurs revendications propres : féminisme, écologisme, palestinisme, droits des homosexuels, régionalisme, libéralisation du cannabis, soutien aux immigrés etc etc

Ils ont « trusté » toutes les places : les médias, l'Université, la Justice, etc , la direction de certaines entreprises du CAC 40 même !

Nous avons eu une excellente illustration de cette divergence (68 populaire/ 68 gauchiste) , il y quinze jours, avec la coexistence de la manif des GJ d'un côté et la manif des néo-féministes « *Nous Toutes* » de l'autre.

Je ne dis pas que certains de ces thèmes (dits « sociétaux ») n'avaient pas leur importance, (il est, évidemment, bon que les femmes aient des droits égaux, que les homosexuels ne soient plus persécutés etc) mais ils ont envahi tout l'espace politique et c'est grave.

Un de ces thèmes, surtout, a pris une importance démesuré : le soutien aux immigrés.

Il a muté, par sauts successifs, prenant des allures de plus en plus monstrueuses : revendication de l'égalité puis droit à la différence puis droit au voile dans les écoles puis promotion ouverte de l'islam(isme) (Plenel !), droit à l'immigration maintenant avec « le pacte pour les migrations ».

Ce « soutien aux immigrés » avait une vertu première : remplacer comme peuple nouveau, ces classes populaires que

les Gauchistes avaient symboliquement liquidées.

Néanmoins, il porte une contradiction majeure : les immigrés musulmans, dont le Gauchiste fait l'apologie, ne sont guère enclins à militer pour le droit des homosexuels (Bouteldja : « Ca n'existe pas chez nous ! ») ou celui des femmes ...

Cette contradiction, les Gauchistes la masquent, pour le moment, en niant les viols de Cologne par exemple ou les violences contre les homosexuels dans les banlieues de l'islam.

Avec les GJ, c'est bien la France « moisie » (Sollers) qui resurgit sur BFM, laissant les (vieux) Gauchistes ébahis.

L'imposture éclate et l'on voit les Gauchistes insulter ouvertement le peuple des GJ comme le font les Quatremer, les BHL, les Rossignol, les Planel, les Goupil etc etc

Oui mais , 50 ans après 68, avec les GJ c'est une nouvelle page qui s'ouvre pour la France ...